PORTRAIT DU REVENU D'EMPLOI AU QUÉBEC EN 2015 SELON LES LANGUES UTILISÉES AU TRAVAIL

OFFICE QUÉBÉCOIS DE LA LANGUE FRANÇAISE





Données de catalogage avant publication

Portrait du revenu d'emploi au Québec en 2015 selon les langues utilisées au travail / Office québécois de la langue française.

Comprend des références bibliographiques.

1. Langue de travail – Québec (Province) – Statistiques 2. Revenu – Québec (Province) – Statistiques 3. Démographie linguistique – Québec (Province) – Statistiques 1. Office québécois de la langue française, auteur, organisme de publication

P 119.32

306.449714

© Office québécois de la langue française, 2022

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2022.

ISBN 978-2-550-92360-2 (PDF)

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	4
RÉSUMÉ DE LA MÉTHODOLOGIE	5
DÉFINITIONS	7
FAITS SAILLANTS	8
DESCRIPTION DE LA POPULATION EN EMPLOI AU QUÉBEC	10
Portrait de l'ensemble de la population en emploi au Québec	16
Profil des personnes utilisant seulement le français au travail	17
Profil des personnes utilisant seulement l'anglais au travail	21
Profil des personnes utilisant le français et l'anglais au travail	25
CONCLUSION	29

INTRODUCTION

Conformément à la Charte de la langue française, l'Office québécois de la langue française fait le suivi de la situation linguistique au Québec. La Charte prévoit que le français est la langue officielle du Québec et qu'il doit être la langue normale et habituelle du travail, des communications, du commerce et des affaires dans l'Administration et les entreprises¹.

Ce rapport est un résumé d'une étude qui a été réalisée dans le cadre d'une maîtrise en sociologie à l'Université Laval et à la suite d'un stage d'étude effectué à l'Office². L'objectif de cette étude est d'examiner le lien entre les langues utilisées au travail par les travailleuses et les travailleurs québécois et le revenu d'emploi de ces derniers. Les questions au cœur de l'étude sont les suivantes :

- De quelle manière l'utilisation au travail d'une langue en particulier ou de plusieurs langues a-t-elle une incidence sur le revenu d'emploi des travailleuses et des travailleurs du Québec?
- Quels sont les autres facteurs (par exemple, le sexe, la langue maternelle, le plus haut diplôme obtenu, le statut d'immigrante ou d'immigrant, la catégorie professionnelle) pouvant avoir une influence sur le revenu d'emploi des travailleuses et des travailleurs et permettant de mieux comprendre les écarts de revenus d'emploi?

L'étude complète a la particularité de combiner la langue maternelle avec les langues utilisées le plus souvent ou régulièrement au travail par les individus. Cela permet de distinguer 12 catégories de travailleuses et de travailleurs (voir le tableau 1). Le présent rapport se concentre principalement sur l'analyse des revenus d'emploi³ selon les langues utilisées au travail par l'ensemble des travailleuses et des travailleurs au Québec. Deux indicateurs de revenu ayant un lien avec les langues utilisées au travail ont été pris en considération, soit le revenu d'emploi moyen et le revenu d'emploi médian (voir la section Définitions).

L'étude a été réalisée grâce au Centre interuniversitaire québécois de statistiques sociales (CIQSS), membre du Réseau canadien des centres de données de recherche. Les activités du CIQSS sont rendues possibles grâce à l'appui financier du Conseil de recherches en sciences humaines, des Instituts de recherche en santé du Canada, de la Fondation canadienne pour l'innovation, de Statistique Canada, des Fonds de recherche du Québec ainsi que de l'ensemble des universités québécoises qui participent à leur financement.

^{1.} QUÉBEC, Charte de la langue française (RLRQ), c. C-11 : à jour au 1er juin 2022, [Québec], Éditeur officiel du Québec, 2022. Également disponible en ligne : https://www.legisquebec.gouv.qc.ca/fr/document/lc/C-11.

^{2.} Le présent rapport reprend des éléments contenus dans une étude réalisée en guise de travail de maîtrise et intitulée Les valeurs socioéconomiques des langues au Québec en 2015.

^{3.} Les données relatives aux travailleuses et aux travailleurs qui, en 2015, ont touché un revenu d'emploi, mais qui n'ont travaillé ni à temps plein ni à temps partiel (1,5 %) ont été exclues des données présentes dans ce rapport.

RÉSUMÉ DE LA MÉTHODOLOGIE

Les études portant sur la question du revenu d'emploi présentent habituellement les travailleuses et les travailleurs du Québec en fonction de la langue maternelle, de la connaissance du français et de l'anglais ou encore de la première langue officielle parlée du Canada (PLOP), une variable de Statistique Canada⁴. Dans la présente étude, les personnes en emploi ont été classées en fonction à la fois de la langue qu'elles utilisent le plus souvent ou régulièrement au travail (soit le français, l'anglais, ou le français et l'anglais) et de leur langue maternelle⁵.

Les données du recensement canadien de l'année 2016 ont été utilisées. La base de données employée regroupe les réponses fournies par un échantillon de 25 % de la population canadienne, soit les personnes ayant répondu à la version longue du questionnaire du recensement. La recherche a porté sur les personnes de 15 ans et plus résidant au Québec qui ont occupé un emploi au Québec en 2016 et qui ont eu un revenu d'emploi en 2015⁶.

Les différents profils sociolinguistiques des travailleuses et des travailleurs ont été établis à partir de variables sociodémographiques (le sexe, l'âge, le plus haut diplôme obtenu ainsi que le statut d'immigrante ou d'immigrant⁷) et de variables concernant le monde du travail (les secteurs d'industrie selon le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN), les grandes catégories professionnelles selon la Classification nationale des professions (CNP)⁸ ainsi que le statut d'emploi (à temps plein ou à temps partiel)). La question des langues étant un élément central des analyses présentées dans ce rapport, trois variables ont été combinées, c'est-à-dire la langue maternelle, la langue utilisée le plus souvent au travail et les langues utilisées régulièrement au travail. Cela a permis la création d'une nouvelle variable pour l'étude, soit celle des groupes de langue maternelle en fonction de la langue ou des langues utilisées au travail, à laquelle sont associés certains résultats plus détaillés présentés à l'annexe B.

- 4. Voir notamment: François VAILLANCOURT, La rémunération des attributs linguistiques au Québec: résultats pour 2015 et évolution depuis 1970, Montréal, Centre interuniversitaire de recherche en analyse des organisations (CIRANO), 2020, 36 p.; Sithandazile KUZVIWANZA et collab., Profil d'emploi des Québécois d'expression anglaise au Québec, Montréal, Table ronde provinciale sur l'emploi (PERT), 2022, 44 p.
- 5. Le choix méthodologique de prendre en considération la langue maternelle plutôt que la PLOP vise l'obtention de détails sur les revenus d'emploi de tous les groupes linguistiques présents au Québec et définis à partir d'une variable stable, soit la langue maternelle. La PLOP est une variable construite à partir de trois variables du recensement : la connaissance des langues (information obtenue à l'aide d'une autodéclaration et d'une autoévaluation), la langue maternelle et la langue parlée le plus souvent à la maison. La variable de la langue maternelle permet non seulement de mesurer la situation des francophones et des anglophones au Québec, mais aussi de saisir les spécificités de la réalité des personnes qui n'ont ni le français ni l'anglais comme langue maternelle.
- 6. Il est important de prendre en compte le fait que les résultats présentés proviennent de données pondérées.
- 7. Le statut d'immigrante ou d'immigrant présente deux catégories : les personnes nées au Canada et les personnes nées à l'étranger. Les personnes nées à l'étranger regroupent les résidentes et les résidents non permanents et la population immigrante.
- 8. Alors que le code SCIAN et la catégorie CNP font référence à l'emploi que la personne a occupé pendant la semaine du 1^{er} au 7 mai 2016, le revenu d'emploi fait référence, lui, au revenu découlant de l'emploi ou des emplois occupés en 2015. Par conséquent, le revenu d'emploi pourrait provenir d'un autre secteur industriel ou d'une autre profession que ceux déclarés par la personne au recensement. Il faut noter que les regroupements effectués dans l'étude ont été faits de façon à respecter le nombre minimal d'observations par catégorie pour chacun des sous-groupes de l'échantillon.

En ce qui concerne la variable du revenu d'emploi avant impôts, elle ne tient compte que des personnes ayant perçu un revenu d'emploi au cours de l'année 2015⁹. Des tests statistiques ont été faits pour vérifier le degré d'influence des principales variables présentées ci-dessus sur le revenu d'emploi avant impôts des travailleuses et des travailleurs du Québec. Les résultats de ces tests se trouvent à l'annexe C.

Ce rapport présente deux types de revenus dans son analyse : le revenu d'emploi moyen et le revenu d'emploi médian. Les informations relatives à ces deux types de revenus ne peuvent être interprétées de la même façon. Toutefois, la comparaison entre elles permet notamment d'identifier certaines inégalités de revenus entre des groupes d'individus. Par exemple, si deux groupes ont le même revenu d'emploi moyen de 40 000 \$, mais que l'un possède un revenu d'emploi médian de 35 000 \$ et l'autre, un revenu d'emploi médian de 29 000 \$, cela démontre qu'il y a davantage d'inégalités de revenus entre les individus du deuxième groupe.

Les profils des personnes utilisant seulement le français au travail, des personnes utilisant seulement l'anglais au travail et des personnes utilisant le français et l'anglais au travail sont détaillés plus loin et présentent les proportions liées aux différentes variables dans des encadrés blancs. Ces derniers contiennent les mêmes informations que celles figurant dans le portrait de l'ensemble de la population en emploi. Les caractères gras dans les profils indiquent les catégories présentant des proportions plus élevées que celles relatives à l'ensemble de la population en emploi. Ces profils nous renseignent ainsi au sujet des catégories (âge, sexe, plus haut diplôme obtenu, catégorie professionnelle, statut d'immigrante ou d'immigrant ou statut d'emploi) où les travailleuses et les travailleurs sont proportionnellement plus nombreux que dans la population en général, et ce, pour chacun de ces indicateurs.

^{9.} L'information sur le revenu d'emploi avant impôts présente un intérêt, car elle permet de connaître le revenu d'emploi perçu par un particulier au cours de l'année de référence de même que le revenu brut d'une personne avant l'application des déductions par les paliers gouvernementaux, par l'employeur (telle une cotisation à un régime d'assurance collective) ou par la personne (telle une cotisation à un régime enregistré d'épargne-retraite). De plus, le taux d'imposition sur le revenu des particuliers est différent selon la tranche de revenu imposable : pour l'année 2021, le taux d'imposition provincial est de 15 % pour un revenu imposable de 45 105,00 \$ ou moins, et de 20 % pour un revenu de 45 105,01 \$ à 90 200,00 \$ (source : https://www.revenuquebec.ca/fr/citoyens/declaration-de-revenus/produire-votre-declaration-de-revenus/taux-dimposition/).

DÉFINITIONS

Population en emploi

(définition de Statistique Canada portant sur la situation d'activité (en emploi, au chômage, inactive) d'un groupe de personnes)

Il s'agit de la partie de la population qui occupait un emploi durant la semaine précédant le recensement, soit durant la semaine du 1^{er} au 7 mai 2016. La population en emploi ne doit pas être confondue avec la population en chômage (les personnes qui n'occupaient pas d'emploi), la population inactive (les personnes n'étant pas en situation d'emploi ou en situation de chômage), la population active (les personnes incluses dans la population en emploi et dans la population en chômage) ou la population totale (les personnes incluses dans les trois types de populations, ce qui représente l'ensemble de la population âgée de 15 ans et plus).

Francophones

Il s'agit des personnes ayant déclaré avoir comme langue maternelle le français seulement ou le français et une autre langue que l'anglais.

Anglophones

Il s'agit des personnes ayant déclaré avoir comme langue maternelle l'anglais seulement ou l'anglais et une autre langue que le français.

Allophones

Il s'agit des personnes ayant déclaré avoir comme langue maternelle une ou plusieurs autres langues que le français ou l'anglais.

Personnes utilisant le français et l'anglais au travail

Il s'agit des personnes qui emploient le français et l'anglais au travail, que ces langues soient utilisées « régulièrement » ou « le plus souvent ». Sont incluses les personnes qui utilisent au travail le français et l'anglais ainsi qu'une ou plusieurs autres langues.

Personnes utilisant seulement le français au travail et personnes utilisant seulement l'anglais au travail

Il s'agit des personnes qui emploient « le plus souvent » une seule langue (le français ou l'anglais) au travail.

Revenu d'emploi moyen

Il s'agit de la valeur obtenue lorsque l'on divise la somme des revenus d'emploi de toutes les personnes d'un groupe donné par le nombre de personnes composant ce groupe¹⁰.

Revenu d'emploi médian

Il s'agit de la valeur centrale qui sépare en deux parties égales un groupe donné de personnes ayant un revenu d'emploi : la première partie regroupe les personnes ayant un revenu inférieur au revenu médian et la seconde, les personnes ayant un revenu supérieur au revenu médian.

^{10.} Rappelons que la population à l'étude n'inclut que des personnes ayant touché un revenu d'emploi en 2015. Conséquemment, aucune personne ayant eu un revenu d'emploi de 0 \$ n'a été prise en compte dans le calcul des divers revenus moyens présentés dans ce rapport.

FAITS SAILLANTS

• En 2015, pour l'ensemble des travailleuses et des travailleurs du Québec, le revenu d'emploi moyen était de 43 683 \$ et le revenu d'emploi médian, de 34 605 \$.

Revenu d'emploi selon la ou les langues utilisées au travail

- En 2015, le revenu d'emploi moyen des personnes utilisant le français et l'anglais au travail (39 % de la population en emploi) était plus élevé (51 294 \$) que celui des personnes utilisant uniquement le français (38 346 \$) ou uniquement l'anglais (46 047 \$). Les personnes utilisant le français et l'anglais au travail, qui avaient le revenu moyen le plus élevé, étaient aussi les plus nombreuses en proportion à travailler à temps plein (80 %).
- Les personnes utilisant uniquement le français au travail (57 % de la population en emploi) avaient toutefois un revenu d'emploi médian supérieur (32 294 \$) à celui (29 248 \$) des personnes utilisant uniquement l'anglais (4 % de la population en emploi), mais inférieur à celui (39 909 \$) des personnes utilisant le français et l'anglais au travail (39 % de la population en emploi).
 - > Par contre, des trois catégories analysées, les personnes utilisant uniquement le français au travail étaient celles dont le revenu d'emploi moyen et le revenu d'emploi médian présentaient l'écart le moins élevé (6 052 \$). En comparaison, l'écart était de 11 385 \$ pour les personnes utilisant le français et l'anglais au travail. Les personnes utilisant uniquement l'anglais au travail constituaient le groupe au sein duquel l'écart était le plus important, soit 16 799 \$. Cette information permet de déduire qu'il y avait de plus grands écarts de revenus dans le groupe des personnes utilisant uniquement l'anglais au travail que dans le groupe des personnes utilisant uniquement le français au travail.

Revenu d'emploi selon la langue maternelle

- Les francophones représentaient la plus grande part de la population en emploi (79 %) et avaient un revenu d'emploi moyen de 44 029 \$. Ce revenu d'emploi moyen était inférieur à celui des anglophones (48 793 \$), qui constituaient 7 % de la population en emploi, mais supérieur à celui des allophones (39 158 \$), qui représentaient 13 % de la population en emploi.
- Les francophones avaient toutefois le revenu médian le plus élevé (35 566 \$) comparativement aux anglophones (33 412 \$) et aux allophones (29 851 \$). L'écart entre le revenu d'emploi moyen et le revenu d'emploi médian des francophones était de 8 463 \$, tandis qu'il était de 15 381 \$ chez les anglophones et de 9 307 \$ chez les allophones.
 - > Ces données permettent de déduire qu'il y avait une plus grande variation de revenus chez les anglophones que chez les francophones en 2015.

Revenu d'emploi selon la langue utilisée au travail et la langue maternelle

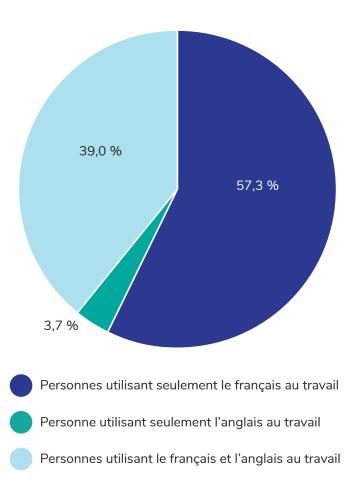
- Lorsque ces deux variables sont croisées, la catégorie la plus nombreuse est celle des francophones utilisant seulement le français au travail (53 % de la population en emploi). Ces personnes avaient un revenu d'emploi moyen de 38 737 \$ et un revenu d'emploi médian de 32 732 \$. L'écart était donc de 6 005 \$.
 - > Par comparaison, les francophones qui utilisaient le français et l'anglais au travail (25 % de la population en emploi, ce qui correspond à la deuxième catégorie la plus nombreuse) avaient un revenu d'emploi moyen supérieur (55 021 \$) et un revenu d'emploi médian supérieur (42 741 \$). Par contre, l'écart entre ces deux types de revenus d'emploi était de 12 280 \$, ce qui représente un peu plus du double de l'écart observé chez les francophones utilisant uniquement le français au travail. Ainsi, il y aurait de plus grands écarts de revenus chez les francophones utilisant le français et l'anglais au travail que chez les francophones utilisant uniquement le français au travail.
 - > Les allophones qui utilisaient le français et l'anglais au travail, la troisième catégorie la plus nombreuse (8 % de la population en emploi), avaient eux aussi un revenu d'emploi moyen supérieur (41 431 \$) à celui des francophones utilisant uniquement le français au travail. Toutefois, les allophones qui utilisaient le français et l'anglais au travail avaient un revenu d'emploi médian moins élevé (31 589 \$).

Autres variables caractérisant la population en emploi

- Parmi les variables qui caractérisent la population en emploi (langue maternelle, langue utilisée au travail, sexe, âge, plus haut diplôme obtenu, secteur d'industrie, statut d'immigrante ou d'immigrant et statut d'emploi), ce sont l'âge de la personne et le plus haut diplôme obtenu qui ont le plus d'incidence sur le revenu d'emploi au Québec (voir l'annexe C).
- Quelles que soient la langue utilisée au travail et la langue maternelle, les hommes avaient un revenu d'emploi moyen plus élevé que les femmes (voir le tableau A3 à l'annexe A).
- Un peu plus de deux personnes sur cinq utilisant uniquement le français au travail étaient âgées de 45 à 64 ans (43 %), tandis que près de la moitié des personnes utilisant le français et l'anglais au travail (46 %) avaient entre 25 et 44 ans (voir le tableau B1 à l'annexe B).
- Le tiers des anglophones (32 %) détenaient un diplôme universitaire, soit une proportion plus élevée que chez les francophones (23 %), mais moins élevée que chez les allophones (36 %) (voir le tableau B3 à l'annexe B).

DESCRIPTION DE LA POPULATION EN EMPLOI AU QUÉBEC

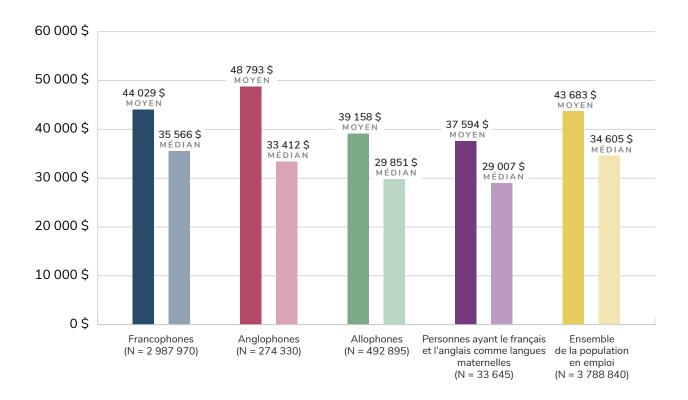
Graphique 1 – Répartition des personnes en emploi* selon la ou les langues utilisées au travail, Québec, 2016



^{*} Personnes de 15 ans et plus qui étaient en emploi, qui résidaient au Québec et dont le lieu de travail était situé au Québec en 2016, et dont le revenu d'emploi était supérieur à 0 \$ en 2015.

 $Source: Compilation \ effectu\'{e}e \ \grave{a} \ l'aide \ des \ donn\'{e}es \ du \ recensement \ de \ 2016 \ de \ Statistique \ Canada.$

Graphique 2 – Revenus d'emploi moyen et médian des personnes en emploi* selon le groupe de langue maternelle, Québec, 2015

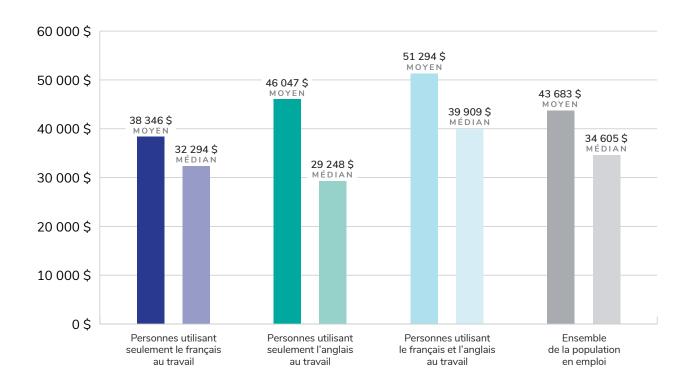


^{*} Personnes de 15 ans et plus qui étaient en emploi, qui résidaient au Québec et dont le lieu de travail était situé au Québec en 2016, et dont le revenu d'emploi était supérieur à 0 \$ en 2015.

Informations supplémentaires sur les groupes de langue maternelle

- Les anglophones constituaient 7,2 % des personnes en emploi au Québec en 2015 (274 330 personnes), mais ils touchaient le revenu d'emploi moyen le plus élevé parmi les différents groupes de langue maternelle présents au Québec, soit 48 793 \$.
 - > En comparaison, le revenu d'emploi moyen des francophones était de 44 029 \$. Ce groupe constituait 78,9 % de la population en emploi au Québec (2 987 970 personnes).
 - > Les allophones étaient le deuxième groupe en importance parmi les personnes en emploi (492 895 personnes ou 13,0 % de la population en emploi), mais leur revenu d'emploi moyen (39 158 \$) était moins élevé que celui des anglophones ou celui des francophones.
- En ce qui concerne le niveau de scolarité, la proportion de diplômées et de diplômés universitaires était plus grande chez les allophones (36,4 %) que chez les anglophones (32,4 %) et les francophones (23,0 %) (voir le tableau B3 à l'annexe B).
- Chez les francophones, les trois catégories professionnelles comptant le plus de travailleuses et de travailleurs étaient les suivantes : la vente et les services (24,3 %), le secteur de la santé, l'enseignement, le droit et les services sociaux, communautaires et gouvernementaux (20,4 %) ainsi que la gestion et l'administration personnel (17,3 %) (voir le tableau B5 à l'annexe B).
 - > Les allophones travaillaient principalement dans la vente et les services (26,4 %), la gestion et l'administration personnel (19,0 %) ainsi que le secteur de la santé, l'enseignement, le droit et les services sociaux, communautaires et gouvernementaux (18,6 %).
 - > Les anglophones, quant à eux, travaillaient principalement dans les mêmes secteurs d'activité : la vente et les services (27,8 %), le secteur de la santé, l'enseignement, le droit et les services sociaux, communautaires et gouvernementaux (19,7 %) ainsi que la gestion et l'administration personnel (16,7 %).
- Près du tiers des francophones (31,9 %) utilisaient le français et l'anglais au travail, et une minorité d'entre eux (0,6 %) utilisaient uniquement l'anglais. En comparaison, 63,7 % des allophones employaient le français et l'anglais au travail, et 25,4 % utilisaient uniquement le français. Chez les anglophones, 67,2 % employaient le français et l'anglais au travail, et 7,1 % utilisaient uniquement le français.

Graphique 3 – Revenus d'emploi moyen et médian des personnes en emploi* selon la ou les langues utilisées au travail, Québec, 2015



^{*} Personnes de 15 ans et plus qui étaient en emploi, qui résidaient au Québec et dont le lieu de travail était situé au Québec en 2016, et dont le revenu d'emploi était supérieur à 0 \$ en 2015.

Tableau 1 – Répartition des personnes en emploi* selon la ou les langues utilisées au travail et le groupe de langue maternelle, Québec, 2016

	N	%
Personnes utilisant seulement le français au travail	2 169 420	57,3
Francophones utilisant seulement le français au travail	2 018 280	53,3
Allophones utilisant seulement le français au travail	125 260	3,3
Anglophones utilisant seulement le français au travail	19 520	0,5
Personnes ayant le français et l'anglais comme langues maternelles et utilisant seulement le français au travail**	6 360	0,2
Personnes utilisant seulement l'anglais au travail	142 080	3,7
Anglophones utilisant seulement l'anglais au travail	70 390	1,9
Allophones utilisant seulement l'anglais au travail	53 850	1,4
Francophones utilisant seulement l'anglais au travail	16 525	0,4
Personnes ayant le français et l'anglais comme langues maternelles et utilisant seulement l'anglais au travail**	1 315	0,0
Personnes utilisant le français et l'anglais au travail	1 477 340	39,0
Francophones utilisant le français et l'anglais au travail	953 165	25,2
Allophones utilisant le français et l'anglais au travail	313 785	8,3
Anglophones utilisant le français et l'anglais au travail	184 420	4,9
Personnes ayant le français et l'anglais comme langues maternelles et utilisant le français et l'anglais au travail**	25 970	0,7
Ensemble de la population en emploi*	3 788 840	100,0

^{*} Personnes de 15 ans et plus qui étaient en emploi, qui résidaient au Québec et dont le lieu de travail était situé au Québec en 2016, et dont le revenu d'emploi était supérieur à 0 \$ en 2015.

^{**} Les personnes ayant le français et l'anglais comme langues maternelles représentent un petit groupe d'individus (0,9 % de la population en emploi) qui considèrent avoir plus d'une langue maternelle.

Informations supplémentaires sur l'usage des langues au travail

- Les personnes utilisant uniquement le français au travail constituaient un peu plus de la moitié de la population en emploi au Québec (57,3 %). Ces personnes étaient majoritairement des francophones (93,0 %).
 - > Le revenu d'emploi moyen des personnes utilisant uniquement le français au travail (38 346 \$) était moins élevé que celui des personnes utilisant uniquement l'anglais (46 047 \$) et que celui des personnes utilisant le français et l'anglais (51 294 \$).
- Les anglophones composaient la moitié (49,5 %) des personnes utilisant uniquement l'anglais au travail (3,7 % de la population en emploi au Québec en 2015). Ils étaient suivis des allophones (37,9 %), puis des francophones (11,6 %).
- Par rapport à l'ensemble de la population, les 15 à 34 ans étaient proportionnellement plus nombreux (37,4 %) parmi les personnes utilisant le français et l'anglais au travail, et les 55 ans et plus étaient proportionnellement plus nombreux (24,5 %) parmi les personnes utilisant uniquement le français au travail.
 - > Les 35 à 54 ans (44,2 %) et les 55 ans et plus (24,4 %) étaient proportionnellement plus nombreux parmi les personnes utilisant uniquement l'anglais au travail.
- Proportionnellement, les personnes utilisant uniquement l'anglais au travail (39,4 %) ainsi que celles utilisant le français et l'anglais (32,7 %) étaient plus nombreuses à détenir un diplôme universitaire que celles utilisant uniquement le français (19,6 %) (voir le tableau B4 à l'annexe B).
- Parmi les personnes utilisant uniquement l'anglais au travail, 86,0 % exerçaient leur emploi dans la région métropolitaine de recensement (RMR) de Montréal (voir le tableau B8 à l'annexe B). En comparaison, chez les personnes utilisant le français et l'anglais, cette proportion était de 71,9 %, tandis qu'elle était de 38,0 % chez les personnes utilisant uniquement le français.

PORTRAIT DE L'ENSEMBLE DE LA POPULATION **EN EMPLOI AU QUÉBEC**

3 788 840 personnes (100 % de la population étudiée)

Revenu d'emploi moyen en 2015 : 43 683 \$ Revenu d'emploi médian en 2015 : 34 605 \$

Parmi ces personnes, 19,7 % avaient un revenu d'emploi de 65 000 \$ ou plus. En outre, 24,9 % avaient un revenu d'emploi de 12 500 \$ ou moins¹¹.



- Femmes (51,0 %)
- Hommes (49,0 %)



- 15 à 34 ans (34,6 %)
- 35 à 54 ans (43,5 %)
- 55 ans et plus (21,9 %)



- Personnes nées au Canada (84,6 %)
- Personnes nées à l'étranger (15,4 %)



- Temps plein (77,2 %)
- Temps partiel (21,3 %)



- Aucun diplôme (11,4 %)
- Diplôme d'études secondaires (20,1 %)
- Certificat d'une école de métiers (18,2 %)
- Diplôme d'études collégiales (24,8 %)
- Diplôme d'études universitaires (25,5 %)



- Vente et services (25,0 %)
- Secteur de la santé, enseignement, droit et services sociaux, communautaires et gouvernementaux (20,1 %)
- Gestion et administration personnel (17,4 %)
- Métiers, transport et machinerie, ressources naturelles, agriculture et production connexe (12,1%)
- Gestion et administration cadres (9,8 %)
- Sciences naturelles et appliquées et domaines apparentés (6,9 %)
- Fabrication et services d'utilité publique (5,4 %)
- Arts, culture, sports et loisirs (3,3 %)

Francophones (78,9 %) | Allophones (13,0 %) | Anglophones (7,2 %)

^{11.} Cette étude présente deux données concernant la distribution de l'échantillon des personnes en emploi en fonction du revenu d'emploi : les quintiles inférieur et supérieur. Les quintiles séparent l'échantillon en cinq groupes dont les proportions sont de 20 %. Sont présentés ici le premier et le cinquième quintile. Cette remarque est valable pour l'ensemble des profils présentés.

PROFIL DES PERSONNES UTILISANT SEULEMENT LE FRANÇAIS AU TRAVAIL¹²

2 169 420 personnes (57,3 % de la population en emploi)

Revenu d'emploi moyen en 2015 : **38 346 \$** Revenu d'emploi médian en 2015 : 32 294 \$

Parmi ces personnes, 16,0 % avaient un revenu d'emploi de 65 000 \$ ou plus. En outre, 25,6 % avaient un revenu d'emploi de 12 500 \$ ou moins.



- Femmes (52,8 %)
- Hommes (47,2 %)



- 15 à 34 ans (32,9 %)
- 35 à 54 ans (42,6 %)
- 55 ans et plus (24,5 %)



- Personnes nées au Canada (91,4 %)
- Personnes nées à l'étranger (8,6 %)



- Temps plein (75,6 %)
- Temps partiel (22,8 %)



- Aucun diplôme (14,5 %)
- Diplôme d'études secondaires (20,3 %)
- Certificat d'une école de métiers (22,3 %)
- Diplôme d'études collégiales (23,2 %)
- Diplôme d'études universitaires (19,6 %)



- Vente et services (24,2 %)
- Secteur de la santé, enseignement, droit et services sociaux, communautaires et gouvernementaux (22,5 %)
- Gestion et administration personnel (15,8 %)
- Métiers, transport et machinerie, ressources naturelles, agriculture et production connexe (15,4%)
- Gestion et administration cadres (7,5 %)
- Sciences naturelles et appliquées et domaines apparentés (4,7 %)
- Fabrication et services d'utilité publique (7,2 %)
- Arts, culture, sports et loisirs (2,7 %)

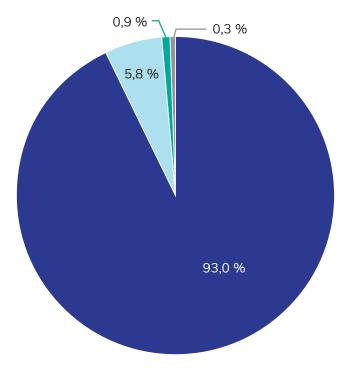
Francophones (93,0 %)

Allophones (5,8 %) | Anglophones (0,9 %)

Informations supplémentaires

- Dans le groupe des personnes n'utilisant que le français au travail, le revenu d'emploi moyen et le revenu d'emploi médian des francophones étaient plus élevés que ceux des allophones ou des anglophones (voir le graphique 5).
- Parmi les personnes n'utilisant que le français au travail, la proportion de diplômées et de diplômés universitaires était plus élevée chez les allophones (30,6 %) que chez les francophones (19,0 %) ou les anglophones (18,7 %) (voir le tableau B4 et le graphique B1 à l'annexe B).

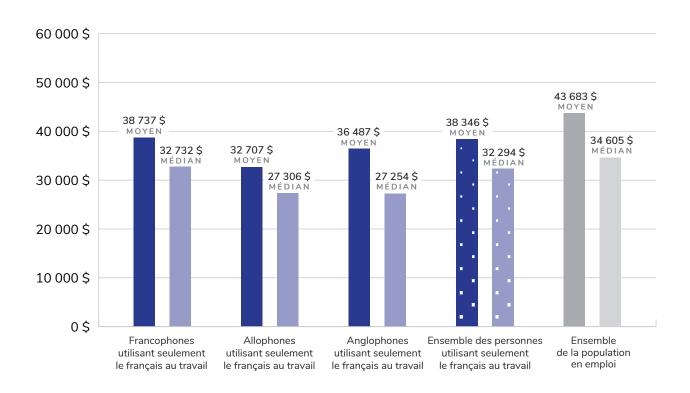
Graphique 4 – Répartition des personnes en emploi* utilisant seulement le français au travail (2 169 420 personnes) selon la langue maternelle, Québec, 2016



- Francophones utilisant seulement le français au travail
- Allophones utilisant seulement le français au travail
- Anglophones utilisant seulement le français au travail
- Personnes ayant le français et l'anglais comme langues maternelles et utilisant seulement le français au travail

^{*} Personnes de 15 ans et plus qui étaient en emploi, qui résidaient au Québec et dont le lieu de travail était situé au Québec en 2016, et dont le revenu d'emploi était supérieur à 0 \$ en 2015.

Graphique 5 – Revenus d'emploi moyen et médian des personnes en emploi* utilisant seulement le français au travail selon la langue maternelle, Québec, 2015



^{*} Personnes de 15 ans et plus qui étaient en emploi, qui résidaient au Québec et dont le lieu de travail était situé au Québec en 2016, et dont le revenu d'emploi était supérieur à 0 \$ en 2015.

PROFIL DES PERSONNES UTILISANT SEULEMENT L'ANGLAIS AU TRAVAIL¹³

142 080 (3,7 % de la population en emploi)

Revenu d'emploi moyen en 2015 : 46 047 \$ Revenu d'emploi médian en 2015 : 29 248 \$

Parmi ces personnes, 20,2 % avaient un revenu d'emploi de 65 000 \$ ou plus. En outre, 35,2 % avaient un revenu d'emploi de 12 500 \$ ou moins.



- Femmes (47,5 %)
- Hommes (52,5 %)



- 15 à 34 ans (31,5 %)
- 35 à 54 ans (44,2 %)
- 55 ans et plus (24,4 %)



- Personnes nées au Canada (53,6 %)
- Personnes nées à l'étranger (46,4 %)



- Temps plein (76,0 %)
- Temps partiel (21,9 %)



- Aucun diplôme (10,3 %)
- Diplôme d'études secondaires (22,7 %)
- Certificat d'une école de métiers (7,6 %)
- Diplôme d'études collégiales (20,0 %)
- Diplôme d'études universitaires (39,4 %)



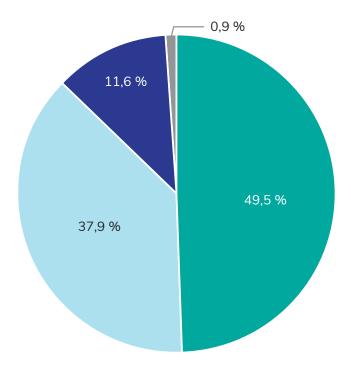
- Vente et services (21,7 %)
- Secteur de la santé, enseignement, droit et services sociaux, communautaires et gouvernementaux (20,8 %)
- Gestion et administration personnel (16,7 %)
- Métiers, transport et machinerie, ressources naturelles, agriculture et production connexe (8,3%)
- Gestion et administration cadres (9,7 %)
- Sciences naturelles et appliquées et domaines apparentés (11,2 %)
- Fabrication et services d'utilité publique (6,4 %)
- Arts, culture, sports et loisirs (5,2 %)

Anglophones (49,5 %) | Allophones (37,9 %) | Francophones (11,6 %)

Informations supplémentaires

- Chez les allophones et les anglophones n'utilisant que l'anglais au travail, le revenu d'emploi médian était plus faible que chez les francophones n'utilisant que l'anglais au travail (voir le graphique 7).
- Parmi les personnes n'utilisant que l'anglais au travail, la proportion de diplômées et de diplômés universitaires était plus élevée (39,4 %) que dans la population en emploi en général, particulièrement chez les allophones (44,9 %).
- Le lieu de travail de la majorité des personnes n'utilisant que l'anglais au travail (86,0 %) était situé dans la RMR de Montréal (voir le tableau B8 à l'annexe B).

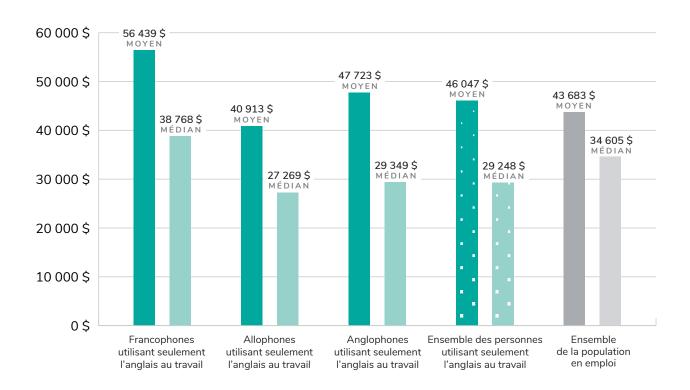
Graphique 6 – Répartition des personnes en emploi* utilisant seulement l'anglais au travail (142 080 personnes) selon la langue maternelle, Québec, 2016



- Anglophones utilisant seulement l'anglais au travail
- Allophones utilisant seulement l'anglais au travail
- Francophones utilisant seulement l'anglais au travail
- Personnes ayant le français et l'anglais comme langues maternelles et utilisant seulement l'anglais au travail

^{*} Personnes de 15 ans et plus qui étaient en emploi, qui résidaient au Québec et dont le lieu de travail était situé au Québec en 2016, et dont le revenu d'emploi était supérieur à 0 \$ en 2015.

Graphique 7 – Revenus d'emploi moyen et médian des personnes en emploi* utilisant seulement l'anglais au travail selon la langue maternelle, Québec, 2015



^{*} Personnes de 15 ans et plus qui étaient en emploi, qui résidaient au Québec et dont le lieu de travail était situé au Québec en 2016, et dont le revenu d'emploi était supérieur à 0 \$ en 2015.

PROFIL DES PERSONNES UTILISANT LE FRANÇAIS ET L'ANGLAIS AU TRAVAIL¹⁴

1 477 340 (39,0 % de la population en emploi)

Revenu d'emploi moyen en 2015 : **51 294 \$** Revenu d'emploi médian en 2015 : **39 909 \$**

Parmi ces personnes, 25,6 % avaient un revenu d'emploi de 65 000 \$ ou plus. En outre, 22,8 % avaient un revenu d'emploi de 12 500 \$ ou moins.



- Femmes (48,6 %)
- Hommes (51,4 %)



- 15 à 34 ans (37,4 %)
- 35 à 54 ans (44,7 %)
- 55 ans et plus (17,9 %)



- Personnes nées au Canada (77,6 %)
- Personnes nées à l'étranger (22,4 %)



- Temps plein (79,6 %)
- Temps partiel (19,1 %)



- Aucun diplôme (7,1 %)
- Diplôme d'études secondaires (19,4 %)
- Certificat d'une école de métiers (13,2 %)
- Diplôme d'études collégiales (27,7 %)
- Diplôme d'études universitaires (32,7 %)



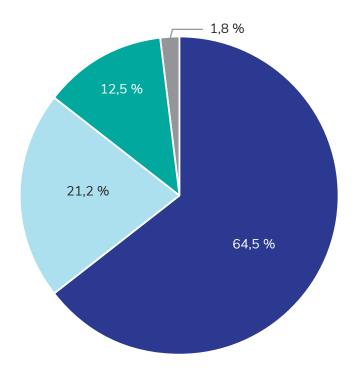
- Vente et services (26,4 %)
- Secteur de la santé, enseignement, droit et services sociaux, communautaires et gouvernementaux (16,6 %)
- Gestion et administration personnel (19,9 %)
- Métiers, transport et machinerie, ressources naturelles, agriculture et production connexe (7,6 %)
- Gestion et administration cadres (13,3 %)
- Sciences naturelles et appliquées et domaines apparentés (9,7 %)
- Fabrication et services d'utilité publique (2,7 %)
- Arts, culture, sports et loisirs (3,8 %)

Francophones (64,5 %) | Allophones (21,2 %) | Anglophones (12,5 %)

Informations supplémentaires

- Les personnes utilisant le français et l'anglais au travail avaient un revenu d'emploi médian plus élevé que les personnes n'utilisant que le français ou l'anglais au travail. Par ailleurs, les personnes appartenant à ce groupe étaient proportionnellement plus nombreuses à travailler à temps plein (79,6 %) que les personnes n'utilisant que le français ou l'anglais au travail.
- Chez les personnes utilisant le français et l'anglais au travail, le revenu d'emploi moyen et le revenu d'emploi médian des francophones étaient plus élevés que ceux des allophones ou des anglophones (voir le graphique 9).
- Parmi les personnes utilisant le français et l'anglais au travail, la proportion de travailleuses et de travailleurs ayant un revenu d'emploi de 65 000 \$ ou plus était plus élevée chez les francophones (28,3 %) (voir le graphique A3 à l'annexe A).
- La proportion de diplômées et de diplômés universitaires chez les personnes utilisant le français et l'anglais au travail (32,7 %) était plus élevée que la proportion de diplômées et de diplômés universitaires dans l'ensemble de la population en emploi, et ce, autant chez les allophones (37,3 %) que chez les anglophones (32,3 %) et les francophones (31,4 %) (voir le tableau B4 et le graphique B3 à l'annexe B).
- Par rapport à l'ensemble des travailleuses et des travailleurs, les personnes utilisant le français et l'anglais au travail étaient proportionnellement plus nombreuses à travailler dans les RMR de Montréal (71,9 %) et de Québec (6,6 %) (voir le tableau B8 à l'annexe B).
- La proportion de personnes travaillant 50 semaines et plus par année était plus élevée chez les personnes utilisant le français et l'anglais au travail (55,7 %) que chez les personnes n'utilisant que le français (52,5 %) ou l'anglais (51,4 %) (voir le tableau B9 à l'annexe B).

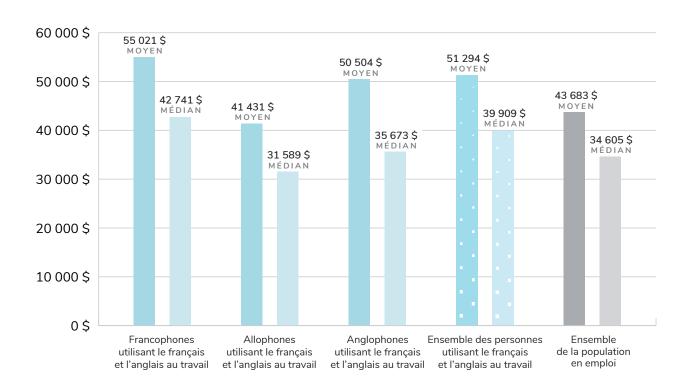
Graphique 8 – Répartition des personnes en emploi* utilisant le français et l'anglais au travail (1 477 340 personnes) selon la langue maternelle, Québec, 2016



- Francophones utilisant le français et l'anglais au travail
- Allophones utilisant le français et l'anglais au travail
- Anglophones utilisant le français et l'anglais au travail
- Personnes ayant le français et l'anglais comme langues maternelles et utilisant le français et l'anglais au travail

^{*} Personnes de 15 ans et plus qui étaient en emploi, qui résidaient au Québec et dont le lieu de travail était situé au Québec en 2016, et dont le revenu d'emploi était supérieur à 0 \$ en 2015.

Graphique 9 – Revenus d'emploi moyen et médian des personnes en emploi* utilisant le français et l'anglais au travail selon la langue maternelle, Québec, 2015



^{*} Personnes de 15 ans et plus qui étaient en emploi, qui résidaient au Québec et dont le lieu de travail était situé au Québec en 2016, et dont le revenu d'emploi était supérieur à 0 \$ en 2015.

CONCLUSION

Dans le cadre des travaux de l'Office québécois de la langue française relatifs au suivi de la situation linguistique au Québec, la présente étude permet de dresser le profil des travailleuses et des travailleurs du Québec en fonction des langues qu'ils emploient au travail. Cette étude avait un double objectif, soit celui de connaître le revenu d'emploi selon les langues utilisées au travail et celui de connaître les différents facteurs pouvant avoir une incidence sur le revenu d'emploi. On sait qu'au Québec le français était la langue utilisée le plus souvent au travail par la majorité des personnes en emploi en 2016¹⁵, mais il fallait encore déterminer dans quelle mesure le fait de l'utiliser pouvait correspondre à une variation du revenu d'emploi, notamment par comparaison avec le fait d'utiliser au travail l'anglais seulement ou le français et l'anglais.

Cette étude, parce qu'elle analyse le revenu d'emploi à la fois selon la langue maternelle et selon la ou les langues utilisées au travail plutôt que de l'analyser selon une seule de ces variables ou encore exclusivement selon la connaissance du français et de l'anglais, se démarque des études antérieures portant sur le même thème. Néanmoins, les résultats obtenus vont dans le même sens que ceux présentés dans les autres publications consacrées à ce sujet. Une étude récente réalisée par François Vaillancourt concluait notamment qu'en 2015, « les individus ayant [eu] les revenus moyens de travail les plus élevés [étaient] les bilingues (allophones, anglophones ou francophones connaissant l'anglais et le français)¹⁶ ».

Les données sur le revenu d'emploi des travailleuses et des travailleurs du Québec en fonction de la ou des langues utilisées au travail montrent que les francophones qui utilisaient le français et l'anglais au travail avaient un revenu d'emploi plus élevé que les francophones qui n'utilisaient que le français au travail. Toutefois, il faut ajouter qu'il y avait de plus grands écarts de revenus d'emploi parmi les personnes utilisant les deux langues au travail lorsque l'analyse était effectuée en fonction du groupe de langue maternelle auquel appartenaient les personnes, soit les francophones, les anglophones ou les allophones.

En 2016, les personnes utilisant uniquement le français au travail constituaient la majorité des personnes en emploi au Québec (57,3 %). Le revenu d'emploi moyen de ce groupe (38 436 \$) était le moins élevé parmi les trois catégories de langues utilisées au travail au Québec. Par contre, l'écart entre le revenu d'emploi moyen et le revenu d'emploi médian (32 294 \$) constaté chez ce groupe était le plus petit parmi l'ensemble des écarts relevés chez les trois groupes de travailleuses et de travailleurs. Au Québec, les travailleuses et les travailleurs utilisant uniquement le français au travail présentaient donc des revenus d'emploi qui variaient moins d'une personne à l'autre. Dans ce groupe, il y avait ainsi un plus faible pourcentage de personnes gagnant de très faibles ou de très hauts revenus d'emploi. Cette situation était différente pour les personnes employant uniquement l'anglais au travail (3,7 % de la population en emploi) puisqu'elles avaient un revenu d'emploi moyen plus élevé (46 047 \$), mais aussi un revenu d'emploi médian plus faible (29 248 \$), ce qui indique qu'il y avait un plus grand nombre de personnes ayant des revenus d'emploi plus bas. Les personnes utilisant le français et l'anglais au travail touchaient les revenus d'emploi les plus élevés (le revenu d'emploi moyen était de 51 294 \$ et le revenu d'emploi médian, de 39 909 \$), mais il faut mentionner qu'il s'agissait du groupe ayant la proportion de personnes travaillant à temps plein la plus importante (79,6 %).

^{15.} Émilie LAVOIE, Indicateurs de suivi de la situation linguistique. Rapport 3 : langues utilisées au travail (2001-2016), Montréal, Office québécois de la langue française, 2019, 74 p.

^{16.} François VAILLANCOURT, op. cit., p. 3.

Variables pouvant avoir une influence sur le revenu d'emploi des travailleuses et des travailleurs

De plus, des tests statistiques ont été effectués pour déterminer si des variables qui caractérisent la population en emploi (langue maternelle et langue utilisée au travail, sexe, âge, plus haut diplôme obtenu, secteur d'industrie, statut d'immigrante ou d'immigrant et statut d'emploi) avaient une incidence sur le revenu d'emploi ainsi que sur les variations observées précédemment. Ces tests ont permis d'identifier deux facteurs qui ont davantage d'incidence sur le revenu d'emploi au Québec, soit l'âge de la personne et le plus haut diplôme obtenu¹⁷. L'âge des travailleuses et des travailleurs permet ainsi de cerner certaines caractéristiques importantes en ce qui concerne l'usage des langues au travail. Par exemple, un peu plus de deux personnes sur cinq utilisant seulement le français au travail avaient entre 45 et 64 ans (42,9 %), alors que près de la moitié des personnes utilisant le français et l'anglais au travail étaient plutôt âgées de 25 à 44 ans (46,3 %).

L'analyse des revenus d'emploi en fonction des langues maternelles doit donc prendre de tels facteurs en considération pour permettre une compréhension des différences de revenus observées. Par exemple, parmi les trois groupes de langue maternelle, les francophones touchaient le revenu d'emploi médian le plus élevé, mais les anglophones (qui représentaient 7,2 % de la population en emploi) avaient pour leur part le revenu d'emploi moyen le plus élevé. Ce constat pourrait être expliqué par des écarts de revenus plus importants qui sont attribuables aux caractéristiques particulières de ces groupes. Ainsi :

- un tiers des anglophones (32,4 %) détenaient un diplôme d'études universitaires, soit une proportion plus élevée que chez les francophones (23,0 %);
- une plus grande proportion d'anglophones que de francophones ou d'allophones exerçaient un métier classé dans la catégorie « gestion et administration – personnel ».
 Par comparaison, chez les francophones, c'est la proportion de personnes exerçant un métier de la catégorie « secteur de la santé, enseignement, droit et services sociaux, communautaires et gouvernementaux » qui était relativement plus importante que dans l'ensemble de la population en emploi¹⁸.

L'analyse des revenus d'emploi en fonction des langues utilisées au travail doit aussi prendre en considération plusieurs variables sociodémographiques pour favoriser une meilleure compréhension des résultats observés. Par exemple, les personnes qui utilisaient uniquement le français au travail formaient le groupe le plus important de travailleuses et de travailleurs au Québec (57,3 % de la population en emploi), mais elles avaient un revenu d'emploi moyen moins élevé que celui des personnes utilisant uniquement l'anglais au travail (3,7 %) ou celui des personnes utilisant le français et l'anglais au travail (39,0 %).

^{17.} Les résultats de ces tests sont présentés à l'annexe C.

^{18.} Ces informations sont tirées d'un tableau produit par Statistique Canada (accessible au https://bit.ly/3IDzVSk). Ce tableau, qui présente des données sur le revenu d'emploi en fonction des professions, montre les différences de revenus d'emploi entre les catégories professionnelles selon la CNP. Pour la catégorie « gestion », le revenu d'emploi médian en 2015 était de 92 036 \$ et le revenu d'emploi moyen, de 168 415 \$ (il est à noter que le regroupement des catégories « gestion » et « affaires, finances et administration » vise à distinguer les cadres des membres du personnel). Pour la catégorie « secteur de la santé », le revenu d'emploi médian en 2015 était de 46 203 \$ et le revenu d'emploi moyen, de 56 998 \$ (il est à noter que cette catégorie a été regroupée avec la catégorie « enseignement, droit et services sociaux, communautaires et gouvernementaux »).

Les personnes qui utilisaient uniquement l'anglais au travail touchaient le deuxième revenu d'emploi moyen en importance, mais aussi le revenu d'emploi médian le plus faible. Cette situation pourrait être expliquée par des écarts de revenus plus importants. Ainsi :

- plus du tiers des personnes utilisant uniquement l'anglais au travail (39,4 %) détenaient un diplôme d'études universitaires, soit une proportion plus élevée que chez les personnes utilisant uniquement le français au travail (19,6 %);
- les personnes utilisant uniquement l'anglais au travail étaient proportionnellement plus nombreuses à exercer un métier classé dans la catégorie « sciences naturelles et appliquées et domaines apparentés » que les personnes utilisant uniquement le français au travail et celles utilisant le français et l'anglais au travail. En ce qui concerne les personnes utilisant uniquement le français au travail, elles étaient proportionnellement plus nombreuses à exercer un métier de la catégorie « secteur de la santé, enseignement, droit et services sociaux, communautaires et gouvernementaux¹⁹ ».

En résumé, les travailleuses et les travailleurs du Québec qui utilisaient le français et l'anglais au travail avaient le revenu d'emploi le plus élevé en 2015. Il faut toutefois prendre en considération différents facteurs sociodémographiques comme l'âge et le plus haut diplôme obtenu pour mieux comprendre les variations de revenus entre groupes de travailleuses et de travailleurs, et ce, autant selon leur langue maternelle que selon les langues qu'ils utilisent au travail.

^{19.} Pour la catégorie « sciences naturelles et appliquées et domaines apparentés », le revenu d'emploi médian en 2015 était de 65 815 \$ et le revenu d'emploi moyen, de 72 889 \$.